

SAIGNELÉGIER

# Les oreilles remplacent les yeux pour lire

## ► La Bibliothèque Sonore Romande (BSR), permet

à près de cinquante personnes handicapées de la vue dans le Jura d'accéder à la littérature.

► La BSR rétablit un lien entre ses auditeurs et la littérature, jouant ainsi un rôle dans leur vie sociale et leur autonomie.

► La fondation fera un arrêt au Café du Soleil de Saignelégier, samedi 26 novembre à 11 h pour un café littéraire.

Près de 17 000 livres, voilà ce que compte la Bibliothèque sonore romande (BSR) sur ses étagères lausannoises. Enfin pas exactement puisque cette fondation met à disposition des aveugles et malvoyants romands des livres enregistrés par ses lecteurs bénévoles, depuis 1976.

«Environ 90% du fonds est constitué de fictions, indique Isabelle Albanese, directrice de la Fondation BSR. Mais tout est personnalisable. Nous

avons 120 lecteurs bénévoles qui nous permettent de transcrire de manière sonore tous les types d'ouvrages.»

Et cela convainc puisque la fondation comptait en 2015 plus de 1000 utilisateurs. «J'adore lire depuis toujours,

déclare Valérie Froidevaux, de Delémont et utilisatrice de la BSR. Quand j'étais adolescente et que je voyais mieux, je devorais des livres en une nuit.» Cette mère de famille de 42 ans souffre d'une rétinite pigmentaire, une maladie dégénérative qui affecte son acuité visuelle. Elle a découvert la BSR il y a un an environ.

### «J'ai lu la bible en entier»

Gabriel Friche, de Vicques, président de la section jurassienne de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) est un utilisateur de la BSR depuis une dizaine d'années. «Tout a changé depuis que nous pouvons télécharger les livres sur nos smartphones ou tablettes, déclare-t-il. Je me souviens de mon papa qui recevait les livres d'abord sur cassette, puis sur CD.» Aujourd'hui, les livres de la BSR sont enregistrés en format

DAISY, soit un format MP3 permettant d'utiliser la structure verticale d'une table des matières ou de notes en bas de page, par exemple.

Gabriel Friche raconte avoir écouté 415 livres depuis qu'il est inscrit à la BSR: «A l'école, je ne lisais pas. En 7<sup>e</sup> année, je devais faire un exposé consacré à un livre que je devais lire, mais je pense que les prémisses de mon handicap se faisaient déjà sentir. C'est mon papa qui l'a lu et me l'a résumé.» Il souffre d'atrophie du nerf optique. «Dès que j'ai eu la possibilité de lire sans mes yeux, je me suis mis à la lecture. J'ai même écouté la bible dans sa totalité.» Particulièrement intéressé par les thrillers des auteurs scandinaves, Gabriel Friche sourit: «Je les ai tous écumés.»

Valérie Froidevaux se remet quant à elle au classique: Dumas, Balzac, entre autres. Elle aime aussi découvrir des nou-

veautés. Pour trouver leur bonheur, les deux utilisateurs utilisent le site de la BSR où sont répertoriés tous les livres, selon les auteurs, les genres ou les lecteurs. Ils confient que la voix a beaucoup d'impact. «Il m'est arrivé d'arrêter un livre car la voix ne me convenait pas», confie Valérie Froidevaux.

Cette manière de lire permet de faire d'autre chose en «lisant»: «Je cuisine, je repasse, je fais pleins de choses en écoutant des histoires», explique Valérie Froidevaux. Mais la chose n'est pas si simple car l'esprit a besoin d'entraînement pour ne pas divaguer en écoutant un livre. «J'écoute des livres dans le bus, indique Gabriel Friche. Parfois je dois revenir dix fois sur le même passage, car je manque le contexte d'un roman.»

### Une vie plus autonome

Être utilisateur a permis à Valérie Froidevaux, Gabriel Friche et beaucoup d'autres de devenir plus autonome: «M'inscrire à la BSR a changé ma vie. La lecture redevient un passe-temps accessible pour moi. Cela me permet d'être autonome. Je n'ai besoin de personne pour me faire la lecture.» Gabriel Friche constate quant à lui: «Je suis passé du statut de non-lecteur à grand lecteur. Avant je ne savais pas que j'aimais les livres. Nos oreilles nous permettent de pallier le handicap de nos yeux.»

Sans compter le fait que la BSR contribue à l'intégration sociale de ses utilisateurs: «J'ai choisi d'être mère au foyer, mais avec mon handicap, je me suis rendu compte que sur le plan culturel, je ne suivais plus, raconte Valérie Froidevaux. La BSR me permet de m'intégrer dans un groupe et de me tenir informée des sorties littéraires,

### En chiffres

► **43 440,** Le nombre de prêts qu'a effectué la BSR en 2015.

► **640,** Le nombre de nouveaux titres enregistrés par les lecteurs bénévoles en 2015.

► **16 444,** Le nombre de titres que comprenait le catalogue de la BSR à la fin 2015.

► **1045,** Le nombre d'auditeurs à qui la BSR a offert ses services en 2015.

► **104,** Le nombre de lecteurs bénévoles que comptait la BSR en 2015.

► **5701,** Le nombre d'heures qui a été enregistré par les lecteurs bénévoles en 2015. MNI

etc.» Gabriel Friche ajoute: «En étant malvoyants, nous sommes marginalisés. Si nous sommes à un apéritif avec beaucoup de monde, nous ne comprenons pas ce qui se passe autour de nous et nous ne reconnaissons pas les gens. Nous sommes donc seuls, au milieu d'une foule.»

### Café littéraire au Soleil

La BSR sera au Café du Soleil samedi à 11 h pour une grande invitation au voyage en poésie et en musique avec les plus beaux vers de La Fontaine, Hugo ou Cocteau, mis en musique par des compositeurs français et interprétés par le baryton basse Sergio Belluz et la pianiste Ioana Primus. «Nous organisons six cafés littéraires par année, explique Isabelle Albanese. Une fois par an, nous sortons de nos locaux pour visiter un canton romand et ainsi rencontrer nos lecteurs et nous faire connaître.» MARIE NICOLET



Valérie Froidevaux est utilisatrice de la BSR depuis un an.

ARCHIVE ROGER MEIER

## Devenir auditeur ou lecteur de la BSR

► Chaque personne aveugle, malvoyante, dyslexique, atteinte de sclérose en plaques ou d'un autre handicap qui empêche de lire peut devenir auditeur de la BSR. Les livres peuvent être téléchargés, ou envoyés à domicile, sous présentation d'un certificat médical, ou d'une autre attestation. Isabelle Albanese précise que la technique ne doit pas être un obstacle: «Nous pouvons offrir notre service à une personne qui utilise l'informatique, qui s'inscrit par notre site et télécharge les ouvrages, mais nous envoyons aussi des livres à des aveugles sans ordinateur. Nous nous adaptons à l'autonomie des patients, avec un service par téléphone, nous l'aidons à choisir un livre dans le catalogue, puis lui envoyons.»

► Mais la fondation ne serait pas grand-chose sans ses lecteurs et lectrices bénévoles qui ont passé un essai de lecture d'une dizaine de minutes. Si l'essai est positif, le lecteur peut alors enregistrer les livres à son domicile sur son ordinateur. MNI

### LES GENEVEZ

#### Le 2<sup>e</sup> marché de Noël aux Genevez

La seconde édition du Marché de Noël des Genevez se déroulera samedi 26 novembre de 11 h à 20 h et dimanche 27 novembre de 11 h à 17 h. La manifestation a pris de l'ampleur puisque 25 exposants se tiendront dans le champ à l'ouest du centre du village pour accueillir les visiteurs qui pourront bagueonner entre les étals proposant de l'artisanat et des produits locaux. Une soupe est offerte à midi les deux jours du marché. Comme l'an dernier, le bénéfice de la manifestation sera remis aux Cartons du Cœur. MNI

en bref

## ► La Chaux-de-Fonds

CLUB 44

### «Demain», un nouveau projet social

Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait du bien était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales que traversent nos pays?

En 2012, Cyril Dion prend connaissance d'une étude, menée par 22 scientifiques de différents pays, annonçant la disparition possible d'une partie de l'humanité d'ici à 2100. Les médias n'en font aucun écho. Considérant qu'amplifier les

catastrophes ne fonctionne pas, il décide de partir, avec l'actrice-réalisatrice Mélanie Laurent et une petite équipe, découvrir à quoi notre monde pourrait ressembler si nous mettions bout à bout certaines des meilleures solutions que nous connaissons déjà. Cyril Dion animera une conférence jeudi 24 novembre à 20 h 15 au Club 44 à La Chaux-de-Fonds. Inscriptions sur [www.club-44.ch](http://www.club-44.ch), ou au ☎ 032 913 45 44. LQJ

### TRAINS

## Un conducteur des CJ agressé par trois individus

L'histoire s'est déroulée la semaine dernière. Olivier Luder, conducteur des Chemins de fer du Jura (CJ), s'est fait agresser dans un train entre Le Noirmont et Saignelégier alors qu'il procédait au contrôle des billets auprès des passagers. Il a effectué sa déposition hier à la police.

«J'étais accompagné par une apprentie et nous contrôlions les billets dans un wagon, raconte Olivier Luder. Une classe accompagnée par un enseignant n'avait pas de billets, car un arrangement avait été conclu entre l'école et les CJ pour le prendre à Saignelégier.» Un peu plus loin dans le wagon, trois jeunes étaient assis, deux d'un côté, le troisième de l'autre côté du couloir. «Celui qui était seul n'avait pas de billet et m'a dit n'avoir rien avec lui. Mais ce n'est pas possible de n'avoir ni argent, ni billet. Il s'est tout de suite énervé, en disant qu'il avait le droit de voyager sans billet, comme l'enseignant.» Olivier Luder a demandé à cet individu de sortir du train aux Emibois, puisqu'il n'était pas en règle. Le ton est monté. Les deux autres personnes qui n'avaient pas de billets non plus s'en sont mêlés. «Ils sont devenus méchants. Ils m'ont violemment insulté», raconte le conducteur. Il a alors appelé la police afin qu'elle vienne à Saignelégier.

«En descendant du train, les trois individus s'en sont pris à l'enseignant. Ils l'ont insulté et empoigné. Ça a vraiment chauffé sur le quai. L'un d'entre eux a fait mine de

me donner un coup de boule et ils m'ont menacé.» Un homme a tenté de s'interposer afin de leur faire entendre raison. «Nous avons essayé de calmer le jeu.» Un troisième homme a joué le pacificateur.

«Ces trois personnes n'avaient pas peur. Ils parlaient très vite, ils criaient, ils nous insultaient, se souvient Olivier Luder. C'était une agression verbale envers les gens qui étaient présents. Dès que j'ai appelé la police, ils ont appelé leur avocat. J'étais en colère car ils ne respectaient rien. Plus tard, j'ai compris qu'ils avaient déjà chahuté depuis La Chaux-de-Fonds au point que des clients ont changé de wagon.» En arrivant sur le quai de la gare de Saignelégier la police a verbalisé les trois individus.

Une enquête a été ouverte. Olivier Luder est allé faire sa déposition hier à la police. Suite à cela, une plainte est automatiquement déposée par le Ministère public contre les agresseurs car les agents de train sont protégés au même titre que les policiers. «Nous n'allons pas entreprendre d'autres actions que celle qu'a effectué le conducteur», indique Frank Maillard, porte-parole des CJ.

### «Une situation rarissime»

Olivier Luder indique que depuis plus de trente ans qu'il travaille aux CJ, il n'avait jamais été confronté à une telle violence. «Nous avons dû faire face à des comporte-

ments insolents, mais nous avons toujours pu les gérer sans appeler la police.» Il ajoute: «Normalement, aux Franches-Montagnes nous arrivons à discuter avec les gens. La clientèle est sympathique, j'ai beaucoup de plaisir à travailler comme conducteur. Nous avons un bon contact avec les gens.»

Frank Maillard détaille: «Ce genre de situation est rarissime. Les conducteurs doivent parfois gérer des écarts verbaux, mais pas d'une telle violence.» Il rappelle que des patrouilles d'agents de sécurité sont embauchées pour les trains «sensibles» ainsi que pour les bus de nuit, comme les Noctambus. «Le but est d'éviter les débordements et assurer la sécurité du personnel et de la clientèle, indique Frank Maillard. Ces mesures semblent efficaces car c'est la première fois que cela arrive depuis au moins 15 ans, voire davantage.» MNI



Un wagon des CJ a été le théâtre d'une agression la semaine dernière.

PHOTO MNI

